

« Fratelli tutti »

Chapitre 7 : Des parcours pour se retrouver

Le pape met en avant des processus pour une pacification juste et cohérente des relations, c'est à dire :

- Partir des blessures et d'un travail patient vers la vérité.
- Aller vers un esprit de réconciliation en identifiant les problèmes et en cherchant la croissance mutuelle dans le respect de la dignité humaine.
- Se sentir appartenir à la même maison, avec nos différences qui peuvent enrichir le bien commun dans « un projet unique innovant ».



Ce travail demande l'engagement de tous pour construire une cohabitation pacifique ; la recherche de l'amitié sociale va au-delà du rapprochement de groupes sociaux qu'un conflit ancien avait éloignés : elle demande qu'on se préoccupe des pauvres et des exclus privés injustement d'un **développement humain intégral**. (§226-236)

Si les conflits, les luttes de pouvoir sont inévitables, la pensée chrétienne, comme d'autres spiritualités, met en avant des attitudes de « compréhension, de patience, de tolérance » ; Jésus a pourtant affirmé : « *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur terre, mais le glaive* » (Math. 10, 34-36). S'il faut en effet chercher **un processus de pardon**, celui-ci ne demande pas d'accepter les oppressions qui piétinent la dignité de l'homme, mais de « vaincre le mal par le bien » à partir même du conflit. (§237-245)

Le chemin vers le pardon exige aussi de faire mémoire, de ne surtout pas oublier (Cf la Shoah), mais de renoncer à être dominé par une force destructrice de vengeance. Le pape soulève alors la question d'une guerre dite « juste », et la refuse, car tout conflit armé a des effets collatéraux de plus en plus redoutables. La question de la peine de mort vient se poser là aussi, inacceptable. (§249-269)

« La vraie réconciliation s'obtient en créant une nouvelle société fondée sur le service des autres, plus que sur le désir de domination. »

Questionnement :

- Quand je suis blessé ou victime d'une injustice, est-ce que je préfère essayer d'oublier, ou tenter de vivre un pardon qui tient compte du conflit ; la relation peut-elle alors être renouvelée ? Concrètement !
- Dans ce monde où les guerres sont partout présentes, est-ce que je pense aujourd'hui qu'il y a des guerres justes, ou non ? L'éradication des conflits armés me paraît-elle possible ou relève-t-elle d'une utopie ? Là où je suis, puis-je agir seul, avec d'autres ?
- Est-ce que je peux dire n'importe où, face à tout interlocuteur, que la peine de mort est inacceptable ? Comment puis-je faire entendre mes arguments ?